

A dramatic painting of a figure standing on a rock in a stormy sea, with a large flame rising from the rock. The figure is small and dark, standing on a jagged, dark rock that rises from a dark, turbulent sea. A massive, bright yellow and orange flame or fire rises from the rock, reaching towards the top of the frame. The sky is filled with swirling, dark clouds, and a crescent moon is visible in the upper right corner. The overall mood is one of divine power and spiritual fire.

Dans la puissance de l'Esprit Saint...

«Vous serez mes témoins!»

*Renouveau charismatique catholique
Diocèse de Rimouski*

SOMMAIRE

- 03 Vœux de Noël
- 04 Marcher vers l'Étoile
Paul-Émile Vignola, répondant diocésain
- 06 Bonne Nouvelle
Monique Ancil, r.s.r., resp. diocésaine
- 08 Paroles inspirantes
Pape François
- 10 Le tour de brouette de l'enfant Jésus
Pierre Trevet
- 11 Écho des groupes
- 15 Informations



Abonnement à la revue «Vous serez mes témoins!»

4 parutions par année

Vous pouvez vous abonner
à l'adresse suivante :

Renouveau charismatique
300, Allée du Rosaire, Rimouski QC G5L 3E3
ou 581-246-8657

monique.ancil@cgocable.ca

IMPORTANT – Bien préciser votre choix.

Vous pouvez recevoir la revue gratuitement par
adresse électronique (libre de faire un don).

Vous pouvez recevoir la revue par adresse postale
au coût de 15\$ + 5\$ frais de poste.

«Vous serez mes témoins!» est un excellent
instrument de ressourcement, de formation et
d'information. MERCI de vous abonner et de le
faire connaître.

JE TE SALUE...

MARIE ET L'ESPRIT SAINT

C'est l'Esprit Saint qui salue Marie à
travers l'ange Gabriel : «Je te salue, Marie,
pleine de grâce, le Seigneur est avec toi.» C'est
l'Esprit Saint qui bénit Marie à travers les
paroles d'Élisabeth : «Tu es bénie entre toutes
les femmes et Jésus, le fruit de tes entrailles est
béné.»

C'est encore l'Esprit Saint qui reconnaît
avec l'Église la sainteté de Marie et son
intercession maternelle pour les pécheurs que
nous sommes.

Certains disent parfois : «Nous allons
réciter une *petite* prière, un "Je te salue,
Marie!"»

Une *petite* prière le «Je te salue, Marie»?
Mais je reprends les mots mêmes de Dieu, les
paroles de l'Esprit Saint, qui expriment la vo-

cation de Marie dans l'histoire du salut! Le «Je te
salue, Marie» est une louange mariale de Dieu
avant d'être la nôtre. L'Esprit Saint nous fait le
grand honneur de louer Marie avec lui et d'entrer
plus intensément avec elle dans la grandeur du
mystère de l'Incarnation!

Le «Je te salue, Marie» est une prière qui
appartient à l'Esprit Saint. Ce n'est donc jamais
insignifiant de dire un «Je te salue, Marie».





Viens, Seigneur!

Montre-nous ton visage.

Le thème de l'Avent 2023 *Viens, Seigneur!* est un cri du cœur qui exprime notre ardent désir d'accueillir Jésus.

Les mots «attente» et «aventure» ont la même origine.

En cette période de préparation à la fête de Noël, que notre attente devienne une merveilleuse aventure qui creuse en nous le désir d'une rencontre amoureuse avec le Christ qui vient nous révéler le visage du Père.

Demeurons éveillés et vigilants dans la prière

pour accueillir l'Emmanuel, Dieu-avec-nous!

Contemplons son visage qui sauve, console

rayonne de joie et rend toutes choses nouvelles.

Quittons notre robe de tristesse pour nous revêtir de celle de l'espérance.

Jésus Lumière vient percer nos obscurités et aucune ténèbres ne peut l'arrêter.

Avançons avec cette certitude que l'Emmanuel

demeure, jour après jour, la Lumière qui illumine notre foi,

rend forte notre espérance et réchauffe notre charité.

Nos vœux se traduisent par ces paroles de bénédiction du Pape François :

«Que le Seigneur pose son regard sur vous

et que vous puissiez vous réjouir, que chaque jour,

son visage miséricordieux, plus radieux que le soleil,

resplendisse sur vous et ne décline jamais.

[...] Que chaque matin, au réveil, vous puissiez dire :

Aujourd'hui, le Seigneur fait briller sur moi son visage».

JOYEUX NOËL ! SAINTE ANNÉE 2024 !

Les membres du comité diocésain,

Paul-Émile

Noëlla

Danielle

Michelle

Marie

Monique

Nicole

Johanne

Louise



Marcher vers l'Étoile

Paul-Émile Vignola, ptre
Répondant diocésain



En ce temps de Noël, nous sommes appelés à sortir de notre confort, de notre routine et de notre sécurité pour aller vers Jésus, Lumière du monde. Comme les Mages ont quitté leur pays, leurs familles et leurs amis pour s'aventurer dans un pays étranger, marchant sans savoir s'ils étaient près ou encore loin du terme de leur périple, s'informant au hasard des rencontres auprès de gens aussi peu recommandables qu'Hérode, nous sommes invités à quitter nos habitudes et à prendre le large, à nous avancer en eau profonde.

PARTIR

Partir ne consiste pas toujours à un changement de lieu. Ne dit-on pas que le voyage le plus long est celui qui nous fait descendre de la tête au cœur? Il s'agit là d'une conversion. Ainsi, pour les Hébreux, l'aventure de l'Exode représente bien plus que le voyage de l'Égypte vers la Palestine, deux pays voisins; elle les faisait passer de l'état d'esclavage à celui de la liberté, ce qui implique un changement radical de mentalité et suppose une longue éducation.

La marche vers un but lointain, migration ou pèlerinage, laisse beaucoup de temps libre à l'esprit. Il y a bien des paysages à contempler, des jalons à repérer sur l'itinéraire prévu et des zones périlleuses à contourner, mais il reste beaucoup de loisir pour jongler, méditer et prier. On en vient éventuellement à évaluer ses façons de faire et de penser, à les comparer avec celles des gens rencontrés en route, à réévaluer enfin ses valeurs. Au terme de la pérégrination, l'individu a évolué, s'est départi de ce qui était inutile ou superflu et s'est enrichi du fruit de ses rencontres et de sa réflexion.

Partir implique toujours un saut dans l'inconnu. Nul ne sait ce qui l'attend sur la route en fait de dangers ou d'heureuses surprises. Comme Abraham et à l'exemple des Mages, on doit s'en remettre à *sa bonne étoile* et à Celui qui a rempli la voûte céleste d'astres lumineux. «Regardez les oiseaux du ciel : ils ne sèment ni ne moissonnent ni ne recueillent en des greniers, et votre Père céleste les nourrit! Ne valez-vous pas plus qu'eux?» (Mt 6,26), nous dira Jésus.

SUIVRE L'ÉTOILE

Les Mages ont suivi le chemin que leur indiquait l'astre apparu au firmament. Sans se demander si cela valait la peine, s'ils ne feraient pas mieux d'attendre jusqu'à plus amples informations, ils se mettent en marche pour présenter leurs hommages au «roi des Juifs qui vient de naître» (Mt 2,2). Ils parviennent à Jérusalem et, sans l'avoir voulu, jettent le trouble à la cour d'Hérode et dans les cercles du pouvoir. Alors qu'il ne parle pas encore et qu'il dépend totalement des soins de Marie et de Joseph, Jésus dérange et inquiète ceux qui ont édifié leur puissance et mènent leur affaire en dehors des voies du Seigneur.





Les Pères de l'Église ont associé Jésus à l'**ÉTOILE DU MATIN**. La seconde Lettre de saint Pierre voit en Jésus «l'astre du matin» (2 P 1,19) qui se lèvera dans nos cœurs quand viendra le jour du Seigneur. Le prologue de l'Évangile de saint Jean nous présente ainsi le héros de la fête : «Le Verbe était la lumière véritable, qui éclaire tout homme; il venait dans le monde» (Jn 1,9). Saint Jérôme présente Jésus comme l'Étoile du matin «parce que, venu d'en haut, il nous a apporté la lumière, à nous qui étions plongés dans les ténèbres et l'ombre de la mort». Dans son entretien nocturne

avec Nicodème, Jésus décrit bien le drame de sa mission : «La lumière est venue dans le monde et les hommes *ont mieux aimé* les ténèbres que la lumière, car leurs œuvres étaient mauvaises» (Jn 3,19).

Nous le savons, la mission de Jésus ne se ramène pas à un échec : «Mais à tous ceux qui l'ont accueilli, à ceux qui croient en son nom, il a donné pouvoir de devenir enfants de Dieu» (Jn 1,12). Les Mages furent les premiers à marcher vers la lumière du Christ; ils furent l'avant-garde d'une large cohorte de croyants qui, déçus de l'ombre et las de ramper dans les ténèbres, aspiraient à évoluer dans la clarté, cohorte toujours minoritaire au sein de la masse de l'humanité mais porteuse d'une espérance capable de soulever la foule des accablés et des démunis.

DEVENIR LUMIÈRE

Un poète a su traduire bellement ce qu'est pour nous le Christ en tant qu'Étoile du matin :

*Étoile du matin dans la nuit obscure,
Toi qui combles de joie le monde,
Jésus, mon ami, viens, entre
Et luis dans le secret de mon cœur.*

Habités par le Christ, unis à lui comme le sarment au cep ou la branche au tronc de l'arbre, nous sommes, selon saint Paul, enfants de lumière, nous devenons avec Jésus, lumière du monde. N'allons pas nous cacher sous le boisseau, nous terrer dans les sous-sols ou les sacristies! Notre monde a soif de spiritualité; nos voisins se débattent dans les ténèbres et cherchent de la lumière. Partageons avec eux ce trésor. Le Pape Jean-Paul II nous y invitait à l'occasion de la XVII^e Journée mondiale de la Jeunesse : «La rencontre personnelle avec le Christ éclaire d'une *lumière nouvelle* notre vie, nous met sur le droit chemin et nous engage à être ses *témoins*. La manière nouvelle de regarder le monde et les personnes, manière qui vient de lui, nous fait pénétrer plus profondément dans le mystère de la foi».

Marcher vers l'étoile et s'avancer vers le large en eaux profondes ne reviendrait-il pas à aller au bout de soi-même? Jésus nous dit que le sel a pour nature de saler la nourriture; s'il ne sale plus, on le jette aux ordures. Il en va de même pour l'eau qui nettoie, abreuve et fertilise, pour le feu qui éclaire et réchauffe... Et la lumière que nous portons, nous l'avons reçue du Christ, la vraie source de clarté pour l'humanité. Comme les serviteurs de la parabole des talents, nous avons à faire grandir et à partager le trésor de lumière qui nous est confié. Si, au terme de mon âge j'entraîne à ma suite cinq, vingt ou cent sœurs et frères arrachés à leur nuit, alors j'aurai tout simplement été fidèle à mon baptême et à ma vocation de prêtre, prophète et roi en union à Jésus, l'unique Sauveur et Seigneur. Quelle belle et grande fête s'ouvrira dès lors! Dans la lumière du Christ, passez de belles fêtes!



JOYEUX NOËL!



Bonne Nouvelle !

Monique Ancil, responsable diocésaine



Dans cette nuit très sainte, tandis qu'un silence paisible enveloppe toutes choses, Dieu prend racine en notre terre. Lumière née de la lumière, vrai Dieu né du vrai Dieu, Jésus, le Verbe, se fait chair et vient habiter au milieu de nous. Il naît dans l'humilité et le dénuement d'une crèche, symbole de la pauvreté de cet enfant qui rayonne de la gloire de Dieu. Des pauvres bergers, premiers témoins de cet événement de grâce, reçoivent du ciel la joyeuse nouvelle : «Voici que je vous annonce une grande joie, qui sera celle de tout le peuple : «Aujourd'hui, dans la cité de David, un Sauveur vous est né, qui est le Christ Seigneur» (Lc 2,10-11). Et les bergers, se joignant à la troupe nombreuse de l'armée céleste, louent Dieu en disant : «Gloire à Dieu au plus haut des cieux et paix sur la terre aux hommes qu'il aime!» (Lc 2,14)



La Naissance de Jésus, c'est la manifestation éclatante de l'immense amour de notre Dieu que seuls les pauvres et les humbles de cœur peuvent accueillir. L'évangéliste Jean affirme que «à tous ceux qui l'ont reçu, il a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu» (1,15). Nous sommes donc invités, dans la pauvreté et l'humilité du cœur, à participer à la vie de Dieu en accueillant Jésus comme Seigneur et Sauveur de nos vies. Noël, c'est la fête de l'Amour où Dieu se fait visage visible. Le mystère de Noël s'accomplit chaque fois que nous laissons Jésus s'incarner en nous et qu'à l'exemple de Marie, nous disons «oui» à une

annonce inattendue qui change la vie. Jésus s'incarne dans notre monde chaque fois que nous accueillons l'autre chez soi avec ses joies et ses souffrances et qui attend de nous un regard, une parole, un sourire, une aide...

Les grandes œuvres de Dieu s'accomplissent dans le silence. «Quant à Marie, elle conservait avec soin tous ces souvenirs et les méditait en son cœur» (Lc 2,19). Marie a cru en la parole de l'ange et le Verbe, la Parole s'est incarnée en elle. Nous pouvons nous émerveiller de la foi indéfectible de Marie. Par son adhésion à la Parole, Marie consent à l'inconnu des chemins de Dieu. Dans la foi, elle a misé sa vie sur la Parole et elle est devenue la MÈRE DE DIEU. Marie a conçu son Fils dans son cœur avant de le concevoir dans son

sein : «Je suis la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon ta parole» (Lc 1,38). La contemplation de la foi de Marie nous incite à renouveler notre acte de foi en la Parole vivante et agissante au cœur de nos vies. La Parole nous revêt de Jésus et en nous imprégnant peu à peu de ses sentiments : de son amour, de sa bonté, de sa douceur, de sa miséricorde..., elle nous rend davantage semblables à Jésus qui s'est fait proche des petits, des pauvres et des affligés.

Voulons-nous revivre chaque jour Noël? Voulons-nous renouveler en nous la grâce de la rencontre avec le Christ Sauveur? Voulons-nous

entendre la Parole se dire à notre cœur? Il nous faut pour cela, habiller notre cœur de silence, avancer sur les voies de la contemplation pour nous mettre à l'écoute de Celui qui habite la crèche de notre cœur. Par la prière, nous pouvons nous retirer dans notre grotte intérieure, là où le Christ lui-même y a établi sa demeure.



C'est dans le silence de la nuit que la Parole vient jusqu'à nous et voici que les Cieux retentissent de chants d'allégresse. Les anges entonnent un chant de joie : «*Gloire à Dieu au plus haut des cieux*» et une hymne de paix : «*Paix sur terre aux hommes qu'il aime*». Voilà la Bonne Nouvelle qui fait éclater en joie les Cieux : Dieu nous aime au point de se rapprocher de

nous au point de venir habiter au milieu de nous en Jésus son Verbe, expression même de Dieu, «*image du Dieu invisible*» (Col 1,15), «*resplendissement de la gloire de Dieu*» (Hé 1,3). Ce Verbe «*est la vie et la lumière qui illuminent tout être humain*» (Jn 1,9) afin que toutes et tous aient la vie et la vie en abondance. C'est de cette BONNE NOUVELLE qu'il nous faut être témoins!

Je termine avec cette réflexion de Thierry Jordan : «C'est dans la nuit de Bethléem que la lumière de l'espérance et de la vie s'est levée sur la terre. Un Sauveur nous est né. Sa lumière brille dans les ténèbres et les ténèbres ne l'ont pas arrêtée. On ne peut empêcher sa lumière de nous éclairer, comme on ne peut empêcher le Sauveur de nous aimer. C'est ainsi. La lumière du Christ passe à travers tout. Bergers aux mille visages, communions dans une même prière. Faisons silence et regardons. Regardons le Fils de Dieu venu dans le temps et dans notre histoire. La réponse de Dieu, c'est le Verbe, la Parole qui donne sens à tout, en qui tout a été fait». (AU FIL DES JOURS, calendrier 2023, 25 décembre, Novalis).

NOËL D'AMOUR ET DE PAIX !

JÉSUS, VIENS CHEZ NOUS

*Jésus, nous t'avons fait une crèche à la maison,
juste sous le sapin de Noël.
Nous voulons t'accueillir chez nous
et nous voulons que tu restes parmi nous tous les jours.
Nous ne voulons surtout pas
que tu sois pris à geler dehors
dans la tempête et dans le froid.
Et puis, nous savons que, si tu restes chez nous,
tu nous accompagneras
dans tout ce qui nous arrivera,
tu nous protégeras et tu nous béniras.
Jésus, viens chez nous. Tu es le bienvenu.
Nous t'attendons dans la joie.
(Julie Beaulac. Saint-Hyacinthe)*





PAROLES INSPIRANTES DU PAPE FRANÇOIS SUR LE SENS DE NOËL

Cette nuit de Noël, que nous dit-elle encore pour nos vies? Deux mille ans après la naissance de Jésus, après tant de Noëls fêtés dans les décorations et les cadeaux, après tant de consumérisme voilant le mystère que nous célébrons, il y a un risque : nous savons beaucoup de choses sur Noël, mais nous en oublions le sens. Comment alors retrouver le sens de Noël? Et surtout, où aller le chercher? L'Évangile de la naissance de Jésus semble avoir été écrit justement pour cela : nous prendre par la main et nous ramener là où Dieu le veut.

Il commence en effet par une situation similaire à la nôtre : tout le monde est occupé et s'affaire à un événement important à célébrer, le grand recensement qui demande beaucoup de préparatifs. En ce sens, l'atmosphère de l'époque est semblable à celle qui nous entoure aujourd'hui à Noël. Mais le récit évangélique s'éloigne de ce décor mondain. Il quitte très vite ce cadre pour souligner une autre réalité sur laquelle il insiste. Il s'attarde sur un petit objet, apparemment insignifiant, qu'il mentionne à trois reprises et sur lequel les acteurs du récit convergent : d'abord Marie qui pose Jésus «dans une mangeoire» (Lc 2,7); ensuite les anges qui annoncent aux bergers «un nouveau-né emmaillotté et couché dans une mangeoire» (v.12); enfin les bergers qui trouvent «le nouveau-né couché dans la mangeoire» (v.16). La mangeoire : c'est là qu'il faut regarder pour retrouver le sens de Noël. Mais pourquoi la mangeoire est-elle si importante? Parce qu'elle est le signe, et ce n'est pas un hasard, avec lequel le Christ entre sur la scène du monde. Elle est la manière de Dieu de naître dans l'histoire afin de faire renaître l'histoire. Que veut-il donc nous dire à travers la mangeoire? Au moins trois choses : la proximité, la pauvreté et le concret.

PROXIMITÉ. La mangeoire sert à porter la nourriture à la bouche et à la consommer plus rapidement. Elle peut donc symboliser un aspect de l'humanité : l'avidité à consommer. Alors que les animaux de l'étable consomment de la nourriture, les hommes avides de pouvoir et d'argent, consomment leurs proches, leurs frères. Combien de guerres! En combien de lieux, aujourd'hui encore, la dignité et la liberté sont-elles foulées aux pieds! Et les principales victimes de l'avidité humaine sont toujours les personnes fragiles, les faibles. En ce Noël, une fois encore, l'humanité insatiable d'argent, de pouvoir et de plaisir ne laisse aucune place aux plus petits, aux enfants à naître, aux pauvres, aux oubliés; comme pour Jésus (cf. v.7). Je pense surtout aux enfants dévorés par les guerres, la pauvreté et l'injustice. Mais c'est là justement que Jésus vient, enfant dans la mangeoire du rejet et de l'exclusion. Dans l'enfant de Bethléem, se trouve tout enfant. Et c'est une invitation à regarder la vie, la politique et l'histoire avec les yeux des enfants. Dieu s'installe dans la mangeoire de l'exclusion et de l'inconfort. Il va là parce que c'est là que se trouve le problème de l'humanité : l'indifférence générée par l'empressement avide de posséder et de consommer. Le Christ naît là et, dans cette mangeoire, nous le découvrons proche. Il va là où l'on dévore la nourriture, pour se faire notre nourriture. Dieu n'est pas un père qui dévore ses enfants, mais le Père qui, en Jésus, fait de nous ses enfants et nous nourrit de sa tendresse. Il vient toucher nos cœurs et nous dire que la seule force qui change le cours de l'histoire est l'amour. Il ne reste pas distant et puissant, mais il se fait proche et humble. Lui qui siège dans le ciel, se laisse coucher dans une mangeoire. Dieu cette nuit se fait proche de toi parce que tu lui importes. De la mangeoire, il te dit, comme une nourriture pour ta vie : «Si tu te sens consumé par les événements, si ta culpabilité et ton inaptitude te dévorent, si tu as faim de justice, moi, Dieu, je suis avec toi. Je sais ce que tu vis, je l'ai éprouvé dans cette mangeoire. Je connais tes misères et ton histoire. Je suis né pour te dire que

je suis et serai toujours proche de toi». La mangeoire de Noël, premier message d'un Dieu enfant, nous dit qu'il est avec nous, qu'il nous aime, qu'il nous cherche. Courage, ne te laisses pas vaincre par la peur, la résignation, le découragement. Dieu naît dans une mangeoire pour te faire renaître justement là où tu pensais avoir touché le fond. Il n'y a aucun mal, aucun péché dont Jésus ne veuille ni ne puisse te sauver. Noël signifie que Dieu est proche : Que renaisse la confiance!

PAUVRETÉ. La mangeoire de Bethléem nous parle non seulement de proximité, mais aussi de pauvreté. Autour d'une mangeoire, en effet, il n'y a pas grand-chose : des mauvaises herbes, quelques animaux et rien d'autre. Les gens étaient au chaud dans les hôtels, pas dans l'étable froide d'une auberge. Mais Jésus naît là, et la mangeoire nous rappelle qu'il n'avait personne autour de lui, sauf ceux qui l'aimaient : Marie, Joseph et des bergers. Tous des gens pauvres, unis par l'affection et l'étonnement, et non par les richesses et les grandes possibilités. La mangeoire pauvre fait apparaître les véritables richesses de la vie : non pas l'argent ni le pouvoir, mais les relations et les personnes. Et la première personne, la première richesse, c'est Jésus. Mais voulons-nous rester à ses côtés? Nous rapprochons-nous de lui, aimons-nous sa pauvreté? Ou bien préférons-nous rester à l'aise dans nos propres intérêts? Surtout, le visitons-nous là où il se trouve, c'est-à-dire dans les pauvres mangeoires de notre monde? C'est là qu'il est présent. Et nous sommes appelés à être une Église qui adore Jésus pauvre, et qui sert Jésus dans les pauvres. Comme l'a dit un saint évêque : «L'Église soutient et bénit les efforts visant à transformer les structures d'injustice et n'y met qu'une seule condition : que les transformations sociales, économiques et politiques se fassent au profit authentique des pauvres» (O.A. ROMEO, Message pastoral, 1er janvier 1980). Bien sûr, il n'est pas facile de quitter la chaleur de la mondanité pour embrasser la beauté dépouillée de la grotte de Bethléem, mais rappelons-nous que, sans les pauvres, ce n'est pas vraiment Noël. Sans eux, nous célébrons Noël, mais pas celui de Jésus. À Noël, Dieu est pauvre : Que renaisse la charité!

CONCRET. Nous arrivons ainsi au dernier point : la mangeoire nous parle du concret. Un enfant dans une mangeoire est en effet une scène qui frappe, même si elle est dure. Elle nous rappelle que Dieu s'est vraiment fait chair. Et donc les théories sur lui, les belles pensées et les sentiments pieux ne suffisent pas. Jésus, qui naît pauvre, qui vivra pauvre et mourra pauvre, n'a pas fait beaucoup de discours sur la pauvreté, mais il l'a vécue pleinement pour nous. De la mangeoire à la croix, son amour pour nous a été tangible, concret : de la naissance à la mort, le fils du charpentier a embrassé la rugosité du bois, les aspérités de notre existence. Il ne nous a pas aimés en paroles, il ne nous a pas aimés pour rire! Et donc, il ne se contente pas des apparences. Il ne se contente pas de bonnes intentions, lui qui s'est fait chair. Lui qui est né dans la mangeoire, il veut une foi concrète, faite d'adoration et de charité, et non de bavardages et d'apparences. Lui qui s'est mis à nu dans la mangeoire et qui se mettra à nu sur la croix, il nous demande la vérité : aller à la réalité nue des choses, déposer au pied de la mangeoire les excuses, les justifications et les hypocrisies. Lui qui a été tendrement enveloppé de langes par Marie, il veut que nous revêtions l'amour. Dieu ne veut pas de l'apparence, mais du concret. Ne laissons pas passer ce Noël sans faire quelque chose de bon. Puisque c'est sa fête, son anniversaire, offrons-lui des cadeaux qui lui sont agréables! À Noël, Dieu est concret : en son nom, faisons renaître un peu d'espérance chez ceux qui l'ont perdue!



*Jésus, nous te regardons, couché dans la mangeoire.
Nous te voyons si proche, proche de nous pour toujours : merci, Seigneur.
Nous te voyons pauvre, nous enseignant
que la vraie richesse ne réside pas dans les choses,
mais dans les personnes, surtout les pauvres :
pardonne-nous si nous ne t'avons pas reconnu et servi en eux.
Nous te voyons concret, parce que ton amour pour nous est concret :
aide-nous à donner chair et vie à notre foi. Amen*

Le tour en brouette de l'Enfant Jésus

Une faribole et une histoire vraie et une histoire très touchante.

Le général de Gaulle s'était retiré à Colombey-les-Deux-Églises. Profondément croyant, il participait volontiers à la vie paroissiale. Pour ce Noël-là, le Père curé avait imaginé de proposer à tous ses paroissiens d'écrire une lettre à l'enfant Jésus et de la déposer dans la crèche les quatre jours précédant Noël. Un matin, il découvre une carte portant ces mots : *De la première personne de l'État à la deuxième personne de la Trinité*. Le curé, discrètement, s'en va faire remarquer au général que sa formulation manque un peu d'humilité. Le lendemain, il trouve une autre carte, de la même écriture : *Du grand Charles au petit Jésus*. On ne se refait pas!



Cette histoire n'est pas authentique, mais celle qui suit par contre, est parfaitement réelle : elle s'est passée à Yssingeaux dans les années 50. Quelques jours après Noël, M. le Curé entre dans l'Église. Malgré la pénombre, il s'aperçoit très vite que dans la crèche le santon de l'enfant Jésus a disparu. Qui l'aurait volé?... Un peu interloqué. Il tourne sur lui-même, sans faire de bruit, parcourant du regard la chapelle dans laquelle était

disposée la crèche, puis ce qu'il peut voir de l'Église, tout en réfléchissant. Soudain, il entend venant d'une chapelle du fond de l'église, un monologue d'enfant... Discrètement, il s'approche... et aperçoit un petit enfant de 7 ans environ, qui pousse une petite brouette en bois dans laquelle il a disposé le santon de l'enfant Jésus. Plus tard, le Père curé reconstituera les faits... Début décembre, à l'approche de Noël, cet enfant avait promis à Jésus : «Si tu m'apportes une «barouette» (c'est ainsi qu'on appelle une brouette dans cette ville), je te promets que je t'en ferai faire un tour». Il avait été exaucé? Alors il accomplissait ce qu'il avait promis.



Puissions-nous comprendre aussi bien le mystère de l'Incarnation que cet enfant.

(Paraboles d'un curé de campagne, PIERRE TREVET, Éditions de l'Emmanuel, pages 33-34)



*«Après avoir, à maintes reprises et sous maintes formes,
parlé jadis aux Pères par les prophètes,
Dieu, en ces jours qui sont les derniers,
nous a parlé par le Fils qu'il a établi héritier de toutes choses,
par qui aussi il a fait les siècles» (Hé 1,2).*

Avec les bergers...

Avec les bergers, adorer l'Enfant, le veux-tu? (Lc 2,8-20). Viens et vois! Comme les bergers qui veillent aux champs dans la nuit, laisse-toi appeler! Laisse-toi réveiller! Que le Seigneur mette sur ta route un ange. Il y a beaucoup d'anges qu'il envoie au milieu de nos nuits, pour nous arracher au sommeil, pour nous ouvrir les yeux, pour secouer notre torpeur, pour nous consoler, pour nous conforter, pour nous mettre debout pour nous annoncer cette nouvelle qui défie l'imagination humaine : «ton Dieu est un enfant!», et qui nous envoient, qui nous poussent à partir, à venir, à voir... à aimer!

Viens et vois! Avec ces bergers au cœur simple, pur et vrai... Ils se réveillent, ils voient la lumière, ils accueillent la parole. Sans discuter, sans râler, sans douter. Ils n'hésitent pas. Ils partent immédiatement. Ils obéissent à l'ange. Ils suivent son conseil. Oui, vite, ils partent. Ils cherchent dans la nuit : une grotte, et un enfant au fond de la grotte. Et voici qu'enfin, avant que l'aube ne lève, alors que brillent encore les dernières étoiles, ils découvrent le chef d'orchestre des étoiles, tout petit dans les bras d'une maman. Ils découvrent le Créateur du cosmos reposant, fragile, sur les genoux d'une femme.



Viens et vois! Celui qui propulse les galaxies dans l'espace, c'est cet enfant tout frêle, qui a besoin d'être réchauffé par l'haleine du bœuf et de l'âne. Celui dont le Cœur implose d'amour a besoin d'être aimé par le cœur de Marie, d'être protégé par les bras de Joseph. Celui dont le seul regard maintient les univers dont l'existence a besoin d'être regardée par les yeux des pauvres de la colline... Celui qui règne sur les temps a besoin d'être reconnu par les rois qui viennent de loin...

Viens et vois! Fais partie de ces bergers de tous les temps et de tous les lieux qui, génération après génération, sont venus aimer l'Amour, adorer l'Adorable, contempler le visage de Dieu sur notre terre. Ils regardent. Ils s'émerveillent. Ils se prosternent. Ils offrent tout ce qu'ils ont. Ils s'offrent tel qu'ils sont. Ils sont heureux. Avec les anges, chanter sa gloire, le veux-tu? Et leur joie n'est rien à côté de l'exultation des anges... [...]

Viens et entends! Ce chant : «Au plus haut des cieux, gloire à Dieu!» va résonner sur toutes les collines, échouer sur tous les rivages, atteindre tous les sommets, illuminer toutes les nuits, apaiser toutes les tempêtes, émerveiller tous les enfants, réjouir tous les pauvres, consoler toutes les détresses, toucher tous les cœurs, dans tous les temps. Jusqu'au jour où ces mêmes anges acclameront le même Enfant-Roi : Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur!



Viens et vois! À peine les bergers ont-ils contemplé que, dans leur joie, ils s'élancent vers Bethléem. Ils font du porte-à-porte, ils convoquent tout le village. Comme plus tard la femme de Samarie : «Venez! Venez et voyez! Venez voir!» Et dans l'humble grotte, voici bientôt tout le village. Ainsi ses premiers adorateurs sont aussi ses premiers évangélistes, pour engendrer de nouveaux adorateurs. Contagieuse comme rien au monde, la joie de l'adoration! (Daniel Ange)



Echo Des groupes

À RIMOUSKI



Les 20 et 21 octobre 2023, nous avons vécu un ressourcement animé par l'abbé Justin Picard. C'est dans la puissance de l'Esprit Saint que l'abbé Justin nous a livré des enseignements d'une très grande richesse. Il nous a d'abord présenté Marie qui se fait proche de chacun(e) pour nous apprendre à vivre de l'Esprit. À la Pentecôte, elle est présente avec les apôtres au Cénacle et tous, d'un même cœur, attendent l'Esprit promis. Avec le cœur de Marie, persévérons dans la prière dans l'attente de l'Esprit Saint. À Cana, lors de la noce, la foi de Marie se manifeste dans cette parole : «Ils n'ont plus de vin». Nous percevons ici une invitation de Marie à son fils de faire quelque chose : «Faites tout ce qu'il vous dira». La foi de Marie est aussi merveilleuse que le miracle qui s'accomplit. Sa discrétion dans cet événement est remarquable : elle se retire et laisse Jésus agir. La foi des disciples se nourrit dans la foi de Marie qui est à l'origine de la foi de l'Église. À nous d'accueillir le don de la foi.

Est-ce que ma prière me met en présence de Dieu dans une intimité profonde avec Lui? Le désir de Dieu est déjà une grande prière. Il me faut apprendre à laisser Jésus entrer chez moi, le laisser habiter mon histoire personnelle. Le lien d'amitié avec Jésus s'exprime par la prière qui mène à l'unité avec le Seigneur. Chaque jour est une marche à la suite de Jésus.



«Demeurez dans la ville jusqu'à ce que vous soyez revêtus de la force de l'Esprit Saint». Rester au Cénacle. Attendre... L'attente nourrit la foi. Les disciples avaient été ébranlés et tous s'étaient dispersés. Aller au Cénacle représentait pour eux un grand moment de préparation avec la Vierge Marie et la réalisation de cet événement est une irruption. Les apôtres sont envahis de force et de lumière. Ils reconnaissent que le don de l'Esprit Saint est la réalisation de la promesse. Ils sont



alors remplis d'espérance, capables de transporter les montagnes.

Comme pour les apôtres, l'Esprit Saint est donné pour une mission. Le vent violent de l'Esprit nous donne le désir d'aller vers les autres, de bâtir la communauté avec Quelqu'un. Nous sommes toutes et tous missionnaires.

Au baptême, nous recevons l'Esprit Saint qui nous apporte cette puissance pour vivre dans l'amour. Pour annoncer la Parole, il nous faut être en contact avec l'Esprit Saint. Il est le Dieu présent au milieu de nous qui nous apprend à aimer. C'est dans le feu de l'Esprit que saint Paul annonce la Parole (1Co 5). Re commençons au quotidien l'expérience de la Pentecôte. Si nous adhérons à l'Esprit Saint, nous adhérons à Jésus ressuscité. L'Esprit Saint apporte un souffle nouveau qui nous met en communauté avec le Christ Vivant. Le Baptême dans l'Esprit actualise l'œuvre de l'Esprit, œuvre de grâce qui nous convertit et nous fait vivre en ressuscités. ~~~~~

À DÉGELIS



Le 14 octobre 2023, nous avons souligné le 50^{ième} anniversaire d'existence de notre groupe de prière l'Horeb de Dégelis. C'est dans l'action de grâce et la louange que s'est déroulée cette journée. Notre animateur, le frère Marcel Dumont o.p. dominicain, est originaire de notre région. Il a une très grande ferveur pour la Vierge Marie. D'ailleurs il nous l'a bien communiquée par ses enseignements.

Lucie et Serge Champagne assuraient l'animation musicale avec dynamisme et grande foi. Dès le début de la journée, ils nous amènent dans ce mouvement de louange et de remerciements. D'abord, nous nous souvenons de nos «pionnières» par le chant composé par Lyne Dubé sur l'air de «Partons la mer est belle».



En débutant la journée nous faisons un retour sur ce que le Renouveau charismatique catholique (RCC) a apporté dans notre groupe de prière et dans notre communauté : amour plus grand pour tous les sacrements, amour de la Parole de Dieu, goût plus prononcé pour la prière, engagement au sein de la communauté paroissiale, etc ...

Le sacrement du pardon avec exposition du St-Sacrement, la célébration eucharistique suivie de l'effusion de l'Esprit Saint, le ministère d'imposition des mains furent des temps de rencontres privilégiés avec le Seigneur.

Le frère Marcel nous donne deux enseignements très théologiques sur l'histoire du salut : la Trinité et le rôle de la Vierge Marie. Voici donc le résumé de ses enseignements. La Vierge Marie et l'Esprit Saint ont une mission commune de «maternité». On ne peut pas grandir dans les voies de l'Esprit Saint sans Marie. La Trinité est une histoire de communion, qui est le principe de tout. Le Père, source de tout, a le cœur penché vers son Fils Jésus et donne sa lumière, donne son amour, se livre pour que son Fils existe. Et Jésus le Fils répond aux attentes du Père. Il y a un échange de lumière et d'une passion d'amour insondable.



L'Esprit Saint enveloppe l'amour du Père et du Fils; il est communion, il unit l'amour des deux. Marie a reçu sa maternité de l'Esprit Saint. Elle est le rêve du Père dans l'Ancien Testament. À la création de la terre (Gn 1,2) un vent agitait la surface des eaux. L'Esprit Saint vient envelopper tout le cosmos, comme les eaux sur la matrice. Il faut la présence de la maternité pour faire jaillir la vie. La Trinité est transcendante, au-dessus de la création.

Dans l'Ancien Testament, lors de la création par le Père, il crée l'homme Adam et Ève à son image. «L'os de mes os et la chair de ma chair; et il leur dit soyez féconds» (Gn 1,27-28). Suite à l'acte de désobéissance, le péché amène la mort. Dieu n'est plus capable de se voir dans sa beauté créatrice.

Dieu dit alors à la femme : «qu'as-tu fait là?» C'est le déchirement de l'œuvre de maternité qui est brisée. Marie va réparer. La création est blessée, l'Esprit Saint se retire. La Trinité se doit d'agir. L'Esprit Saint vient s'unir à Marie et enveloppe toute la création. Dieu, grâce à Marie, reprend sa création.

Les trois visiteurs chez Sara et Abraham c'est la Trinité elle-même. Dans la bible, il y a un phénomène de stérilité : chez Sara, Rébecca, mère de Salomon, mère de Samuel, Élisabeth : toutes sont stériles. Dieu agit en les rendant «fécondes». Aussi, Dieu se fait puissant avec la colonne de nuée qui recouvre le peuple et «la tente du rendez-vous» symbolisant le sein maternel de Marie. La nuit il y avait une colonne de feu qui conduisait le peuple. C'est la puissance de Yavhé. Isaïe prophétise la venue de Jésus. La maternité est une pleine union avec le mystère du Verbe. Dieu fait «noces» du début à la fin de la bible. Marie, Vierge et Mère, est le rêve du Père dans le Nouveau Testament.



Marie est «Mère de Dieu». À l'annonciation tout son être était tourné vers l'amour de Dieu. La grâce passait à 100 % : grâce de virginité. Nous sommes tous appelés à cette virginité. Et «comment cela va-t'il se faire?» L'ange dit «l'Esprit Saint viendra sur toi» (Lc 1,24-25). L'Esprit Saint l'enveloppe de la divine maternité. Le «fiat» est la grâce divine confirmée. Le Fils de Dieu peut prendre corps. Le sein maternel de Marie est dilaté pour le recevoir. «La puissance du très haut te couvrira de son ombre» (Lc 1,35). La Trinité est présente. Le 3e jour il y eut un mariage à Cana, en Galilée. Jésus, nouvel Adam et Marie, nouvelle Ève. «Femme, que me veux-tu? Tout ce qu'il vous dira, faites-le» (Jn 2,1-12).

St-Jean, l'intime de Jésus, était avec Marie au pied de la croix, soutenant Jésus pour qu'il aille jusqu'au bout. Jésus, de son cœur transpercé sur la croix, laisse couler de l'eau vive : c'est la vie de l'Esprit Saint. Le cœur de Dieu s'ouvrit pour «ré-envelopper» toute la création. La Vierge couronnée d'étoiles est le «signe de la maternité spirituelle». L'Apocalypse a été écrite par Saint Jean. Nous avons à nous battre avec Marie et Jésus pour achever d'écraser les ténèbres. (Ap 12,1-18) La nécessité de l'œuvre de Marie dans le plan de Dieu est «MATERNITÉ DIVINE ET SPIRITUELLE».

Nous terminons la journée par des témoignages et parmi ceux-ci une personne décide de s'impliquer dans sa



communauté. Bravo! Nous remercions le Seigneur pour cette belle journée. Nous en apercevons déjà les fruits car dès nos premières soirées de prière le nombre de participant(e)s avait augmenté.

Merci Seigneur! Tu nous accompagnes toujours avec beaucoup de délicatesse. Comment ne pas te louer?

Claudine Ouellet, pour le groupe de prière de Dégelis



Informations

Le 15 janvier 2024, eucharistie de guérison à 19 h 15, à la salle Raoul-Roy de l'église St-Pie-X.

Du 22 janvier au 26 février 2024, tous les lundis, à 19 h 15, à la salle Raoul-Roy de l'église St-Pie-X, le groupe de prière La Margelle vivra des séminaires d'approfondissement sur les dons spirituels ou charismes. Le thème : «Je t'invite à raviver le don que Dieu a déposé en toi par l'imposition des mains» (2Tm 1,6). Pour informations : Renouveau charismatique, 581-246-8657

Du Pape François...

S'adressant aux membres de CHARIS, le Pape François s'exprime ainsi : Un objectif que vous proposez, et que j'ai moi-même encouragé, est d'étendre les «Séminaires sur la vie dans l'Esprit» partout et pour tous. Ce sont des moments de «première annonce» de l'Évangile, très kérygmatiques, qui offrent aux personnes la possibilité d'une rencontre avec Jésus vivant avec sa Parole, avec son Esprit, avec son Église vécue comme un milieu d'accueil, un lieu de grâce, de réconciliation, de renaissance. C'est pourquoi je vous ai exhortés à proposer ces séminaires le plus largement possible. Aujourd'hui, donc, je vous demande : les *Séminaires sur la vie dans l'Esprit* sont-ils proposés dans divers contextes ecclésiaux, même dans les zones les plus petites et dans les zones périphériques? Que chacun donne la réponse dans son cœur. Un obstacle pourrait être celui de penser que seules les grandes structures et des responsables éminents puissent organiser ces séminaires, alors qu'en réalité, même les petits groupes paroissiaux et les responsables locaux peuvent les proposer et les faire découvrir aux personnes de leur région.

Il faut aussi tenir compte du fait que les *Séminaires sur la vie dans l'Esprit* sont souvent vécus par les personnes comme des expériences transformatrices, qui entraînent un véritable changement de cap dans leur vie. Changement de cap : après un séminaire, les gens changent de cap! Mais c'est un début, un feu qui s'allume très intense, mais qui risque de s'éteindre s'il n'est pas continuellement alimenté. C'est précisément pour cette raison que les séminaires doivent être complétés par des parcours de formation adéquats, qui aident à maintenir vivante la grâce reçue et qui encouragent une croissance continue dans la foi, dans la vie de prière, la vie morale et sacramentelle, la pratique de la charité et la coopération à la mission de l'Église. À suivre...

En mémoire de...

MADELEINE ST-PIERRE

décédée le 12 novembre 2023.

La famille recevra les condoléances
le jeudi 25 mai, à compter de 10 h,
à l'église de Sacré-Cœur de Rimouski.

Les funérailles seront célébrées
le jeudi 25 mai à 10 h 30 en l'église de Sacré-Cœur.



Nous garderons un bon souvenir de notre sœur Madeleine qui a incarné au milieu de nous le visage du Christ par sa foi profonde et confiante, sa bonté et sa tendresse. Elle vit maintenant en présence de Celui qu'elle a aimé et servi fidèlement.



*C'est dans la nuit de Bethléem
que la lumière de l'espérance
et de la vie s'est levée sur la terre.*



*Un Sauveur nous est né.
Sa lumière brille dans les ténèbres,
et les ténèbres ne l'ont pas arrêtée.
On ne peut pas empêcher sa lumière
de nous éclairer,
comme on ne peut pas empêcher le Sauveur
de nous aimer.*



*C'est ainsi. La lumière du Christ
passe à travers tout.*



*Bergers aux mille visages,
communions dans une même prière.*

Faisons silence et regardons.

*Regardons le Fils de Dieu venu dans le temps
et dans notre histoire.*

*La réponse de Dieu, c'est le Verbe,
la Parole qui donne sens à tout, en qui tout a été fait.*



(Thierry Jordan)

